

Fleurir, aménager et améliorer : les effets sociaux des espaces verts



PHOTO : ISTOCK

Par Catherine Houbart, B. Sc., M. Urb., directrice générale du GRAME et vice-présidente de la Société québécoise de phytotechnologie et Guillaume Lussier, B.A., M. Env., chargé de projet en verdissement au GRAME, avec la collaboration d'Étienne Tardif-Paradis, B.A., M. Sc., candidat au doctorat en géographie humaine (UdeM) et en science politique (UCLouvain)

La plantation d'arbres et les aménagements verts reçoivent de plus en plus d'intérêt de la part des autorités de santé publique pour leurs bienfaits reconnus et documentés sur la santé physique et mentale des citoyens, à commencer par les plus vulnérables. Et c'est tant mieux ! D'autres écrits suggèrent quant à eux que le verdissement de nos quartiers présenterait également des bénéfices sociaux non négligeables, tels que l'accroissement du sentiment d'appartenance des citoyens à leur milieu de vie (Zhou, 2011). Tour d'horizon.

Le GRAME, un organisme de bienfaisance qui réalise des projets de plantation d'arbres dans l'ouest du Grand Montréal, a justement à cœur d'améliorer la qualité de vie des citoyens grâce aux infrastructures naturelles. Soucieux de valider les bénéfices sociaux de son travail, l'organisme a sollicité Étienne Tardif-Paradis, candidat au doctorat en géographie et en science politique aux universités de Montréal et de Louvain, pour enquêter sur la question. Explorons ses conclusions, et ce qu'elles viennent changer dans nos actions.

Situons d'abord le contexte. Étienne a étudié les impacts sociaux des espaces verts et du verdissement dans le secteur Duff-Court, un quartier défavorisé de Lachine, entre le printemps 2020 et le printemps 2022. Cette zone d'étude a été sélectionnée à la fois pour les caractéristiques socioéconomiques de sa population, mais aussi parce qu'elle a accueilli au fil des ans beaucoup d'arbres plantés par le GRAME (341, pour être plus précis). Une revue de littérature sur les bénéfices sociaux escomptés du verdissement des villes a été élaborée, puis vingt résidents et travailleurs du secteur ont répondu à un sondage, et dix d'entre eux ont approfondi les discussions avec le chercheur au cours d'une entrevue semi-dirigée. C'est donc tout un mémoire¹ qui a pu être consacré sur la question.

¹L'ensemble de l'article rapporte des informations qui, à moins de référence contraire, sont directement tirées de l'ouvrage d'Étienne Tardif-Paradis : Tardif-Paradis, E. (2022). Verdissement et évaluation des effets sociaux dans l'est de Lachine : le cas d'étude du quartier Duff-Court. Rapport pour le Groupe de recommandations et d'actions pour un meilleur environnement (GRAME). Repéré à [qcvert.com/3PG30Pe]

PHOTO : GRAME



FOUGÈRES

FIER DISTRIBUTEUR **vitroplus**
the fern firm

Service, Qualité, Efficacité !



VOTRE PRODUCTEUR
DE BOUTURES



GÉRANIUM - IMPATIENS - BÉGONIA
FUCHSIA - CALIBRACHOA
POINSETTIA - DAHLIA - PÉTUNIA
GERBERA - DÉCO-STYLE
PROVEN WINNERS - MANDEVILLA
PLANTES D'ACCOMPAGNEMENT
FINES HERBES BIO - LÉGUMES BIO
ET ENCORE PLUS !

819 275-5156 – 1 888 905-5156 | INFO@ZYROMSKI.COM

www.zyromski.com



Qu'entend-on par impact social ?

Les impacts sociaux engendrés par le verdissement, de nature positive ou négative, consistent en la façon dont les espaces verts et le verdissement influencent la situation sociale réelle et perçue des citoyens, à leur échelle individuelle ou encore à l'égard de leurs interactions avec autrui et leur environnement. Les espaces verts sont entre autres reconnus pour réduire la criminalité, augmenter les interactions sociales et briser l'isolement, notamment... s'ils sont accueillants et bien entretenus !

Dans le cadre de cette recherche, on s'attarde surtout sur les notions de justice distributionnelle (équité environnementale), de sentiment d'appartenance et de satisfaction résidentielle. Un espace public qui favorise les interactions sociales et son appropriation par les résidents encouragera un sentiment d'appartenance au site et au quartier, ainsi qu'un sentiment de satisfaction résidentielle (le sentiment de se sentir bien là où l'on vit). L'équité environnementale, ou justice distributionnelle, réfère quant à elle à la façon dont sont réparties les nuisances et ressources urbaines sur le territoire; la littérature montre que les populations plus vulnérables sont souvent plus exposées aux nuisances urbaines (p. ex. pollution, bruit) tout en ayant moins accès aux ressources urbaines (p. ex. services, parcs). C'est une situation malheureusement remarquée à Montréal (Pham et al., 2012; Carrier, Apparicio et Séguin, 2016).



**LES ÉPANDAGES
ROBERT**

Production • Distribution • Soufflerie •
Matériaux paysagers en vrac

Fabrication + Livraison + Installation

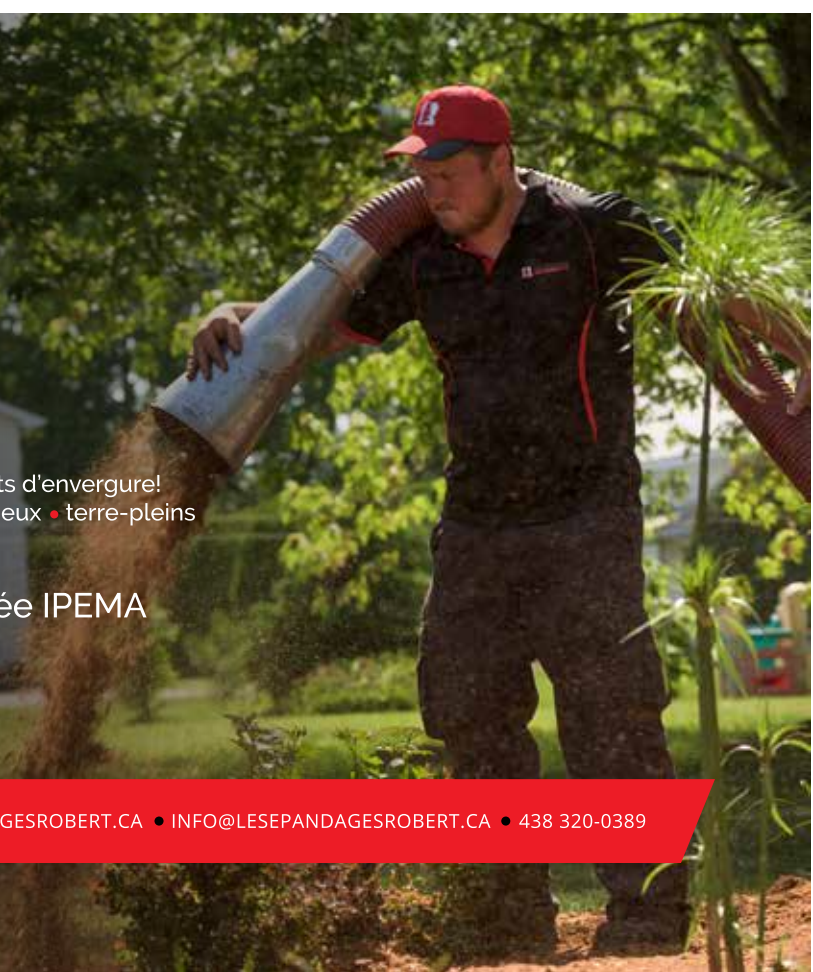
Un service clés en main, directement du fabricant

La solution optimale pour la réalisation de projets d'envergure!
toits verts • bordures d'autoroutes • terrains de jeux • terre-pleins

- ➡ Paillis décoratif
- ➡ Fibre de terrain de jeux certifiée IPEMA
- ➡ Terreau
- ➡ Gravier



LESEPANDAGESROBERT.CA • INFO@LESEPANDAGESROBERT.CA • 438 320-0389



Des conclusions qui portent à réflexion

Les répondants qui ont participé à l'étude affirment que les arbres et les espaces verts de leur quartier améliorent leur santé physique et mentale, tout en ayant un effet social positif, certes, mais limité. Les espaces verts de leur quartier leur permettent de socialiser, notamment. Cependant, leurs témoignages conduisent à comprendre que leur accès aux espaces verts est perçu comme limité, non pas par leur distance spatiale ou des barrières quelconques, mais par une perception d'insécurité (particulièrement le soir et la nuit), de manque d'entretien et d'insalubrité, ce qui décourage leur fréquentation. Cette perception induit un sentiment d'inéquité environnementale lorsque ces répondants comparent leurs ressources en espaces verts et en verdissement avec celles des autres quartiers de l'Arrondissement. Ce sentiment entrave l'appréciation qu'ont les répondants à l'égard de leur milieu de vie, et donc leurs sentiments d'appartenance à leur quartier et de satisfaction résidentielle. Voilà un constat à garder en tête ! Il ne suffit pas de vivre dans un milieu apparemment vert pour soutenir tous les bénéfices sociaux potentiels que celui-ci est susceptible d'apporter ! Encore faut-il qu'il soit perçu comme accueillant, et donc sécuritaire et bien entretenu.

L'étude a conduit à récolter des informations sur les perceptions des résidents et usagers du quartier à l'égard des espaces verts et du verdissement, et non pas uniquement sur les plantations d'arbres effectuées. Certes, l'entretien et la sécurité des espaces verts relèvent majoritairement des autorités municipales, mais les organismes communautaires peuvent définitivement en tenir compte dans leurs activités de verdissement ainsi que contribuer d'autres manières qui leur sont tout à fait accessibles. À titre d'exemple, le GRAME, étant mandataire de l'écoquartier Lachine, a une certaine capacité d'action en matière de propreté et d'embellissement, notamment par le biais des opérations de nettoyage qu'il peut organiser partout sur son territoire d'action.

Notre instinct sur la question nous avait déjà amenés à repenser la façon dont on verdissait les secteurs habités et particulièrement les plus vulnérables, ce qui s'est traduit par la mise en œuvre du programme de verdissement intégré participatif, où les citoyens et usagers d'un site à verdifier sont impliqués dans le projet dès la conception des plans. Ils mettront les mains dans la terre au moment de planter, et seront également de la partie lorsque viendra le temps d'entretenir ces nouveaux aménagements. La présente étude nous a également amenés à peaufiner notre approche et à confirmer qu'il s'agissait là d'une bonne solution : aucun n'est mieux placé que le citoyen pour connaître, renseigner et évaluer comment aménager d'une façon qui apporte le plus de retombées pour son milieu de vie.



L'entretien, toujours l'entretien !

Verdir nos villes implique nécessairement de s'occuper de la végétation qui y pousse. Et plus on le fait, plus les besoins en entretien deviennent grands. Il ne fait nul doute que cela constitue un mal nécessaire pour que la végétation désirée pousse bien, pour que les infrastructures naturelles jouent leur rôle de façon optimale et pour que la population puisse jouir pleinement de cette flore bienveillante. Cependant, l'entretien devient vite un fardeau très lourd à porter pour les autorités municipales, et sa négligence devient tout aussi rapidement synonyme d'effets néfastes. Comment conjuguer l'important besoin d'une végétalisation massive de l'espace urbain et sa demande en entretien résultante ? Il faudra d'abord bien choisir nos combats et opter pour une gestion différenciée des aménagements, et ce, dès que possible – à condition d'en informer la population adéquatement. C'est un choix triplement gagnant : pour la biodiversité, pour les services écologiques rendus, et pour l'énergie qu'on y sauve.

Aussi, il est nécessaire de se questionner sur les façons dont les citoyens peuvent être amenés à contribuer. L'exemple des carrés d'arbres embellis par les voisins à Montréal montre bien le potentiel de succès lorsqu'on leur donne des moyens simples d'agir. Autre exemple : le GRAME a signé une entente d'entretien partagé avec l'Arrondissement de Lachine pour un aménagement qu'il a réalisé au parc Stoney Point. Y sont spécifiées les pratiques d'aménagement préconisées, et les deux parties se sont entendues sur une définition très libérale de ce qu'est une plante indésirable. Enfin, et surtout, les rôles quant à l'entretien sont partagés, et le GRAME s'est engagé, tant et aussi longtemps qu'il sera mandataire du programme écoquartier dans l'Arrondissement, à tenir chaque année quelques corvées d'entretien avec participation des citoyens. Un modèle à faire fleurir ? 🌱

références

- Pham, T. Apparicio, P. Séguin, A.-M. Landry, S. Gagnon, M. (2012). Spatial distribution of vegetation in Montreal: An uneven distribution or environmental inequity? *Landscape and urban planning*, 107(3), 214-224.
- Séguin, A.-M. Apparicio, P. (2013). Justice environnementale. *Cahier de géographie du Québec*, 57(161), 211-214.
- Tardif-Paradis, E. (2022). *Verdissement et évaluation des effets sociaux dans l'est de Lachine : le cas d'étude du quartier Duff-Court*. Rapport pour le Groupe de recommandations et d'actions pour un meilleur environnement (GRAME). Repéré à [qcvert.com/3PG30Pe]
- Zhou, X. Parves Rana, M. (2012). Social benefits of urban green space: A conceptual framework of valuation and accessibility measurements. *Management of Environmental Quality*, 23(2), 173-189.